PERCEPTIONS Les bovins ont des particularités sensorielles qu'un éleveur se doit d'intégrer dans son quotidien sur son exploitation.

Mieux connaître ses bovins pour travailler en sécurité

Connaître finement les caractéristiques et les perceptions sensorielles de ses animaux permet de travailler en sécurité.

"Tout propriétaire de bovins se doit de connaître finement les caractéristiques et les perceptions sensorielles de ses animaux. Il s'agit notamment de repérer les dominants et les plus apeurés afin de travailler au mieux, en santé et en sécurité, avec son troupeau. Un bovin n'a pas les mêmes perceptions qu'un humain. L'éleveur doit en être conscient pour éviter les risques d'accidents qui peuvent malheureusement être graves, voire mortels", indique Nadège Mallet, conseillère en prévention des risques professionnels à la MSA Auvergne. Pour mieux comprendre leurs bovins, la MSA Auvergne propose aux éleveurs de prendre connaissance de leurs particularités en passant en revue chacun des sens.

Vision panoramique et saccadée

Chacun sait que les animaux n'ont pas du tout la même vision que les êtres humains, mais savez-vous vraiment ce que voit un bovin ? Les bovins ont une vision panoramique jusqu'à 330° et ce sans bouger la tête, ce qui signifie qu'ils voient pratiquement tout ce qui se passe autour d'eux. Leur vision est monoculaire (sauf à l'avant de la tête). Ainsi, ils apprécient mal le relief, la profondeur et les distances. L'œil des bovins est sensible à des lumières peu intenses pour l'homme et aux couleurs lumineuses et claires ; un simple ruban de couleur claire peut donc être utilisé comme clôture pour des interventions de courte durée, car un phénomène d'habituation intervient par la suite. Les bovins sont freinés par les contrastes lumineux au sol et mettent cinq fois plus de temps que l'homme à s'adapter au changement de lumière ; ce qui explique pourquoi les vaches hésitent parfois à franchir la porte du bâtiment pour sortir.

Autre information importante à connaître, ils ne perçoivent pas les mouvements de façon continue ; d'où la nécessité de les approcher lentement et d'éviter les gestes brusques. La vision saccadée des bovins a des conséquences concrètes : "Lorsqu'un chien court autour d'une vache, celle-ci perçoit plusieurs chiens et lorsque l'éleveur tient ses bras ouverts, la vache perçoit une barrière de bras. Il faut également signaler que le stress impacte la vision des bovins qui devient noire à l'avant", signale Nadège Mallet.

L'odorat des bovins est particulièrement développé. Dotés d'une grande sensibilité olfactive, ces animaux sont capables d'identifier leur environnement, de se reconnaître et de communiquer entre eux (transmission de la peur par les urines). De ce fait, les odeurs connues, comme celle de l'éleveur, les rassurent tandis que celles des intervenants extérieurs (vétérinaires, inséminateur) les inquiètent.

L'ouïe des bovins est sensible ; ils perçoivent des sons inaudibles par l'homme et se montrent plus sensibles aux sons aigus. Il est donc conseillé d'emprunter une voix plutôt grave pour les apaiser et surtout d'éviter de crier ou d'installer des cornadis très bruyants. Notons que les animaux s'habituent aux bruits familiers comme la voix de l'éleveur.

En matière de goût, les bovins choisissent leurs aliments en fonction de leur consistance et de leur texture ; la gourmandise peut être utilisée pour attirer les animaux et les mettre en confiance.

Un contact ferme pour calmer l'animal

Un bovin nécessite un toucher franc et sans effleurement. Le bâton peut être utilisé en prolongement du bras pour établir un contact et le guider. Un contact ferme de la main sur les zones sensibles (épis dorsal, base des oreilles, attache de queue) permet de calmer l'animal lors de la manipulation.

Les bovins ont de la mémoire ; ils reconnaissent les structures et les nuances du paysage, les lieux et les équipements (traite, contention, zones du bâtiment, véhicule de l'éleveur...). Attention, le chien ne doit pas être en échec pour éviter toute mémorisation de contestation, de fuite ou de charge.

V. GRUBER

Pour plus de renseignements, contacter le service prévention de la MSA Auvergne au 04 71 07 15 07 ou 04 71 07 15 08. Mail : contactsst.blf@auvergne.msa.fr

CPME 15 Le syndicat patronal engagé entre autres sur la question de l'emploi.

La RSE pour rendre les entreprises plus attractives

Rares sont les organisations syndicales patronales à afficher des croissances à deux chiffres, c'est pourtant sur cette trajectoire ascendante que s'inscrit la CPME du Cantal qui peut se prévaloir d'une trentaine de nouveaux adhérents sur l'exercice 2022, portant à 214 l'effectif de petites et moyennes entreprises cantaliennes fédérées en son sein, quels que soient leur taille (de un à plus de 500 salariés) et leur secteur d'activités, avec une composante commune cependant : toutes sont des entreprises patrimoniales.

Un syndicat attractif

Au-delà de cette extension de ses rangs, la CPME affiche en outre un excellent taux de fidélisation avec 93 % d'adhérents qui lui font confiance d'année en année. Le fruit d'un travail de terrain au quotidien engagé sous l'ère Theil-Lapié, les deux anciens coprésidents de la confédération cantalienne, et alimenté par la nouvelle équipe élue il y a un an avec Marie-Amandine Siquier à sa tête, et Jean-Philippe Ajalbert (secrétaire général) comme cheville ouvrière. Très présent sur le tissu aurillacois, le syndicat s'est développé sur l'arrondissement de Saint-Flour en attirant une cinquantaine de membres et débute sa structuration sur le secteur mauriacois.

Lors d'une récente assemblée générale, Marie-Amandine Siquier a illustré l'accompagnement au quotidien réalisé par la CPME au service des chefs d'entreprise notamment confrontées à l'envolée du prix de l'énergie. Dès l'automne, une rencontre avec le directeur des services régionaux d'EDF a ainsi permis la signature d'un partenariat avec la CPME 15 permettant à ses adhérents un accès direct et privilégié avec un interlocuteur d'EDF dédié (et non à une plateforme d'appel) pour explorer des solutions à même d'atténuer l'ampleur des hausses tarifaires.

Autre préoccupation transversale commune à la plupart de secteurs d'activités : l'emploi dans un département au plein emploi. Outre des relations optimisées avec Pôle emploi pour les recrutements, la CPME voit dans la démarche RSE (responsabilité sociétale des entreprises) un levier important pour attirer des candidats, faciliter les embauches et fidéliser les collaborateurs en place. "La fidélisation est un axe important ainsi que le recrutement pour les entreprises installées sur le territoire avant même de faire venir d'autres entreprises", souligne la présidente, qui a souhaité faire témoigner plusieurs chefs d'entreprise engagés dans la RSE. Objectif : montrer qu'au-delà d'une obligation, la RSE peut devenir un véritable atout pour les entreprises, tant sur le front du recrutement, de leur politique sociale qu'en matière de réponse à la crise énergétique (ex : installation de panneaux solaires sur les bâtiments). "De plus, souvent, les entreprises font de la RSE sans le savoir", glisse Jean-Philippe Ajalbert, en écho à une dizaine de diagnostics RSE réalisés parmi des adhérents du syndicat.

"L'emploi passe aussi par l'attractivité de notre territoire", estime Marie-Amandine Siquier, dont le syndicat planche sur un autre dossier : celui de la mise à disposition de foncier pour accueillir de nouvelles entreprises ou permettre le développement de celles en place. Dossier compliqué sur lequel la présidente a sensibilisé, entre autres, le Ceser (conseil économique, social et environnemental régional) dont elle est membre.

Lors de son intervention, la présidente a aussi exprimé la nécessité d'une mobilisation commune pour lutter contre les abus dans les arrêts de travail.

P. O.

Marie-Amandine Siquier, présidente de la CPME 15.

En bref

Lourdes

Pèlerinage du 5 au 9 juin

Le 107e pèlerinage diocésain à Lourdes se déroulera du 5 au 9 juin. *Renseignements et inscriptions : Service des pèlerinages au 04 71 48 13 00 - pelerinages15@diocese.fr*